

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Modèles

mise en scène **Pauline Bureau**

écriture collective

avec **Sabrina Baldassarra, Laure Calamy**

Sonia Floire, Gaëlle Hausermann, Marie Nicolle

musicien **Vincent Hulot**

10 octobre - 10 novembre 2012, 21h

dimanche 15h30 - relâche les lundis, mardi 16 octobre et jeudi 1^{er} novembre

générales de presse : les 10, 11, 12, 13 octobre à 21h et le 14 octobre à 15h30

contact presse compagnie Désirée Faraon 06 18 51 30 78 desiree.faraon@wanadoo.fr

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Modèles

mise en scène **Pauline Bureau**

avec **Sabrina Baldassarra**.....*Sabrina, Pierre Bourdieu*
Sonia Floire*Sonia, Marguerite Duras*
Gaëlle Hausermann*Gaëlle, la femme qui se filme*
Marie Nicolle*Marie, Virginie Despentès*
Laure Calamy*Laure, la femme dans la cuisine*
Céline Milliat-Baumgartner remplacera Laure Calamy
les 30 et 31 octobre et les 2 et 3 novembre

musique live **Vincent Hulot**

écriture collective **Sabrina Baldassarra, Pauline Bureau, Benoîte Bureau**
Laure Calamy, Sonia Floire, Gaëlle Hausermann, Sophie Neveux
Marie Nicolle, Alice Touvet

avec des fragments de textes de **Pierre Bourdieu, Marie Darrieussecq, Virginie Despentès**
Marguerite Duras, Catherine Millet, Virginia Woolf

dramaturgie	Benoîte Bureau
composition musicale	Vincent Hulot
lumière	Jean-Luc Chanonat
vidéo	Gaëlle Hausermann
scénographie	Emmanuelle Roy et Alice Touvet
costumes	Alice Touvet
assistante costumes	Marion Harre
régie générale	Sébastien Villeroy
diffusion	Olivia Peressetchensky
administration de production	Incipit Mariène Affou et Caroline de Saint Pastou

production La Part des Anges, coproduction Nouveau Théâtre de Montreuil Centre Dramatique National, Comédie de Picardie - Scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région, avec le soutien de la Spedidam
aide à la reprise saison 2012/2013 : avec le soutien du Fonds SACD Théâtre, de l'ODIA Normandie/Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie et du Nouveau Théâtre de Montreuil-Centre Dramatique National
La Vie sexuelle de Catherine M. de Catherine Millet publié par les Editions du Seuil, 2001, et par les Editions Points, 2002

durée: 1h45



contact presse compagnie

Désirée Faraon 06 18 51 30 78 desiree.faraon@wanadoo.fr

10 octobre - 10 novembre 2012, 21h

dimanche 15h30, relâche les lundis, mardi 16 octobre et jeudi 1^{er} novembre

générales de presse : les 10, 11, 12, 13 octobre à 21h et le 14 octobre à 15h30

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

plein tarif salle Jean Tardieu 30€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com



Tournée

16 novembre 2012	Théâtre Romain Rolland, Villejuif (94) dans le cadre du Festival Les Théâtrales Charles Dullin
23 novembre 2012	Centre culturel Aragon-Triolet, Orly(94) dans le cadre du Festival Les Théâtrales Charles Dullin
30 novembre 2012	Théâtre de Vénissieux (69)
5 et 6 décembre 2012	La Faïencerie Théâtre, Creil (60) en partenariat avec la Comédie de Picardie
13 décembre 2012	L'ACB, Bar-Le-Duc (55)
18 décembre 2012	Necc, Théâtre de Maisons-Alfort (94)
30 et 31 janvier 2013	Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National Pays de la Loire (49)
21 mars 2013	Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin (02) en partenariat avec la Comédie de Picardie
25 mars 2013	Théâtre Firmin Gémier/ La Piscine, Châtenay-Malabry (92)
3 et 5 avril 2013	Comédie de Béthune (62)
9 et 10 avril 2013	Le Safran, Amiens (80) en partenariat avec la Comédie de Picardie

Note d'intention

Elles étaient gamines dans les années quatre-vingts, devenues femmes, les comédiennes, musiciennes et citoyennes de *Modèles* fouillent les identités possibles et impossibles de la féminité. Qu'est-ce que c'est, être une femme en 2012 ? Sur un plateau peuplé de morceaux choisis de mannequins de cire, corps idéalisés mais tronqués, elles chantent, dansent, jouent. C'est drôle et percutant.

La mère de ma mère ne travaillait pas. Mon grand-père le lui interdisait. La loi française ne l'autorisait pas à travailler sans l'accord écrit de son mari.

En 1966, la loi réforme les régimes matrimoniaux et accorde aux femmes les mêmes droits qu'aux hommes. Elles peuvent travailler sans l'accord de personne, ouvrir un compte en banque à leur nom et disposer de leur argent.

Ma grand-mère devient monitrice d'auto école. Ma mère a 20 ans. Elle travaille, elle se marie, elle a des enfants. Elle se construit sans modèle, libérée par mai 68, emprisonnée par la tradition, culpabilisée par sa famille.

Aujourd'hui, elle dit :

« Je ne savais pas comment ça devait être une mère qui travaille. J'ai fait comme j'ai pu. En courant tout le temps, ça s'est sûr. »

J'ai grandi, on m'a dit que les garçons et les filles, c'était pareil, qu'il n'y avait pas de différence. Et je l'ai cru.

On ne m'a pas dit que mon grand-père avait interdit à ma grand-mère de travailler. Que ma mère avait subi des avortements clandestins qui avaient failli la tuer. Que l'histoire des femmes n'était pas la même que celle des hommes.

On ne m'a pas dit qu'aujourd'hui encore je portais le poids de ces traditions, de ces empêchements, de ces culpabilités.

Et que je n'étais pas la seule. Nous sommes sept à avoir écrit ce spectacle. Benoîte, Gaëlle, Laure, Marie, Sabrina, Sonia et moi. Nous avons lu des textes de Despentes, Duras, Millet, Zouc, regardé des photos de Nan Goldin, écouté Cat Power. Et nous avons parlé. Des petites filles que nous étions, des femmes que nous sommes devenues. De tout ce qui aurait dû être réglé et qui ne l'était pas. De nos familles et de la transmission. De notre place. Du sang, des dessins animés et du porno. De notre douceur et de notre sauvagerie.

Et nous avons écrit. Avec nos mots. Nous ne chuchotons pas. Nous ne crions pas. Nous racontons.

PAULINE BUREAU

Entretien

Ya-t-il eu un événement précis qui a déterminé la nécessité pour vous et votre compagnie d'aborder cette question : la place et le rôle de la femme aujourd'hui ?

Pauline Bureau : Il n'y a pas eu de déclencheur précis. Au départ, nous étions sept, les cinq actrices, Benoîte, qui est dramaturge et moi, et nous voulions travailler sur des textes qui parlaient des femmes. On se voyait et on lisait Despentès, Duras, Bourdieu, Zouc, des interviews, des enquêtes, on regardait des photos de Nan Goldin, on écoutait Cat Power. Ça nous faisait parler. Raconter des anecdotes, des choses intimes. Au fur et à mesure, on s'est rendu compte que nos expériences personnelles se rejoignaient. Que ce que l'une disait, l'autre l'avait vécu aussi. Qu'il y avait des échos, des correspondances. Et des angles morts, sur lesquels on trouvait peu ou pas de texte. Les règles ou l'avortement, par exemple. Nous avons compris que pour parler des femmes, il fallait parler de nous. Des petites filles que nous étions, des femmes que nous sommes devenues. De tout ce qui aurait dû être réglé et qui ne l'était pas. Et nous avons écrit ce spectacle.

Vous avez rassemblé des textes, des documents, des images, des scènes de la vie... Vous avez travaillé ensemble, quelles étaient les règles du jeu ?

Tout était permis. C'était vraiment collectif et joyeux. Il fallait absolument que les actrices se sentent libres d'essayer tout et n'importe quoi. On avait réuni des bouts de costumes, des accessoires, des musiques, des envies. Et les actrices allaient sur le plateau et improvisaient. Il y a eu beaucoup de moments forts, drôles ou émouvants. Ensuite, avec toute cette matière, on a tricoté *Modèles*.

S'agit-il d'une pièce intime ? D'un manifeste ? D'une performance ou d'un concert ? S'agit-il d'une recherche documentée ou historique ?

C'est un peu tout ça à la fois !

On pourrait penser que le spectacle *Modèles* est multiple, un peu à l'image de la femme aujourd'hui... Vous y retrouvez-vous dans tous ces modèles de la femme de 2012 - 2013 ?

Ça me fait penser à un texte de Virginie Despentès, qui n'est pas dans le spectacle mais que j'aime beaucoup : « L'idéal de la femme blanche, séduisante mais pas pute, bien mariée mais pas effacée, travaillant mais sans trop réussir, pour ne pas écraser son homme, mince mais pas névrosée par la nourriture, restant indéfiniment jeune sans se faire défigurer par les chirurgiens de l'esthétique, maman épanouie mais pas accaparée par les couches et les devoirs d'école, bonne maîtresse de maison mais pas bonniche traditionnelle, cultivée mais moins qu'un homme, cette femme blanche heureuse qu'on nous brandit tout le temps sous le nez, celle à laquelle on devrait faire l'effort de ressembler, à part qu'elle a l'air de beaucoup s'emmerder pour pas grand-chose, de toutes façons je ne l'ai jamais croisée, nulle part. Je crois bien qu'elle n'existe pas. »

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Extrait du texte

SABRINA

J'aimais Cendrillon qui attendait son prince. Jeanne qui attendait Serge. Lucille qui attendait qu'on l'embrasse. Candie qui attendait de grandir. Princesse Sarah qui attendait son papa. La Belle au bois dormant qui attendait cent ans. Ma grand-mère me disait qu'un jour un prince viendrait me chercher sur son cheval blanc. J'attends toujours.

MARIE

Je suis Albator, je suis Robin des Bois, Guillaume Tell, James West, Artemus Gordon, Olive et Tom. Je ne suis pas la princesse, je la sauve. Je ne suis pas la fille, je suis celui qui ose enfin lui prendre la main.

SABRINA

Dans mon manuel scolaire de 1987, *La Ronde des mots*, le papa va au bureau et fume la pipe, et la maman fait la lessive et porte un tablier.

SONIA

J'avais les cheveux coupés à un centimètre du crâne et la boulangère me disait toujours : « Qu'est-ce que tu veux mon garçon ? » Je n'osais pas la contredire, alors j'ai commencé à adorer les robes, surtout ma « robe qui tourne ».

LAURE

Vers 7, 8 ans, je deviens une vraie fille. Je mets des jupes. Je parle poliment. Je chuchote. Je dis « Est-ce que je peux me lever de table s'il vous plait ? Merci Madame. Je vous en prie. »

MARIE

Je ne veux pas être une fille. Et je ne peux pas être un garçon. En attendant, je suis rien.

LAURE

Moi, maintenant, j'aime bien jouer à la poupée. Je n'aime plus courir, sauter, jouer aux billes, transpirer. Je ne parle plus à tout le monde. Je ne parle plus à personne, d'ailleurs.

MARIE

Je fais les choses qui me font peur, parce que je crois que si j'étais un garçon, ces choses ne me feraient pas peur. Je nage loin, je saute de haut, je roule vite en vélo, je tombe beaucoup. J'ai peur, mais je le cache. Je suis écorchée, mais je ne dis rien. Je veux pouvoir me dire : « je suis courageuse comme un garçon. »

LAURE

Quand un garçon m'embête, je ne réponds rien. J'appelle mon frère. Et il le tabasse.

MARIE

J'ai les cheveux courts, je porte du bleu, je déteste le rose. Je cache mon corps de honte. Je suis seule. Mais quand on me prend vraiment pour un garçon, qu'on me dit « jeune homme », je baisse ma culotte et j'expose le rien qui fait que je n'en suis pas un.

Compagnie La Part des Anges

« Quand l'alcool est mis en tonneau pour vieillir, une partie du liquide, éphémère, s'évapore, on l'appelle « la part des anges. » »

La Part des Anges s'est fondée sur le désir de 15 personnes (acteurs, éclairagiste, scénographe, costumière) de poursuivre une aventure artistique née au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Des écritures contemporaines à Shakespeare, du déambulatoire au rapport frontal, de rencontres en nouvelles expériences s'est constitué un groupe et une façon de faire du théâtre ensemble.

La compagnie La Part des Anges est implantée à Fécamp en Haute-Normandie.

Pauline Bureau

metteur en scène

Pauline Bureau suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004). Avec une quinzaine d'acteurs, elle fonde La Part des Anges. Ensemble à la sortie de l'école, ils adaptent *Un songe* de Shakespeare joué au Ranelagh puis en tournée pendant un mois au Maroc. Ils travaillent sur des écritures contemporaines (*Je suis une bulle* de Malin Axelsson au CDN de Sartrouville) ou des adaptations de roman (*Lettres de l'intérieur* de John Marsden au Théâtre du Passage à Fécamp et au théâtre 71 à Malakoff). La compagnie crée également trois spectacles qui se jouent au Théâtre de la Tempête et en tournées : une adaptation de *Roméo et Juliette* en 2008, *Roberto Zucco* en 2010 et *La Meilleure Part des hommes* en 2012, production déléguée de L'Espace des Arts.

En 2011, La Part des anges crée *Modèles* au Nouveau Théâtre de Montreuil, en co-production avec la Comédie de Picardie.

Comme comédienne, Pauline Bureau travaille avec Daniel Mesguich, Christian Benedetti, Florian Sitbon, Philippe Garrel.

Benoîte Bureau

dramaturge

Benoîte Bureau est normaliennne, agrégée de lettres, licenciée d'anglais et chargée de cours à Paris VII Jussieu et à l'Université de Nancy. Elle travaille à plusieurs traductions entre autres pour L'Ecole des loisirs.

Avec La Part des Anges, elle écrit l'adaptation de *Un songe, une nuit d'été* d'après Shakespeare, *Roméo Juliette / Fragments*, d'après *Roméo et Juliette* de Shakespeare et met en scène *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès .

Sabrina Baldassarra

comédienne et chanteuse

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle joue sous la direction de Charlie Brozzoni dans *Le Géant de Kaillass* de Peter Turrini, de Lisa Wurmser dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, d'Ariel Cypel et Gaël Chaillat dans *MurMure*. En 2004, elle crée avec Stéphanie Farison, Sara Louis, Emmanuelle Lafon et Lucie Nicolas un collectif de comédiennes, le Collectif F71, qui travaille sur l'oeuvre de Michel Foucault (Prix du jury Odéon - Télérama 2009 lors du Festival Impatience). Elle travaille avec Benoît Résillot pour *C'est pas la même chose* d'après Pierre Louÿs, et avec Pauline Bureau pour *Cinq minutes avant l'aube*.

Laure Calamy

comédienne

Laure Calamy se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2001) où Daniel Mesguish, Catherine Hiegel, Catherine Marnas et Olivier Py sont ses professeurs. Depuis, elle travaille au théâtre, notamment avec Vincent Macaigne (*On aurait voulu pouvoir salir le sol, non*), Clément Poirée (*Dans la jungle des villes* de Bertold Brecht), Pauline Bureau (*La Disparition de Richard Taylor* de Arnaud Cathrine), Jean-François Auguste (*Happy People*, écriture collective et *Funny Brain* d'après les nouvelles de Virginie Marchand), Jean-Michel Ribes (*Le Complexe de Thénardier* de José Pliya), Jean-Baptiste Sastre (*Les Paravents* de Jean Genet), Jean-Louis Benoit (*Le menteur* de Corneille), Michel Didym (*Le Langue à langue des chiens de roche* de Daniel Danis), Olivier Balazuc (*Un chapeau de paille d'Italie* de Eugène Labiche), Volodia Serre (*Le Suicidé* de Nikolaï Erdman). Au cinéma, elle tourne notamment avec Bruno Podalydès (*Bancs publics*), Noémie Lvovsky (*Faut que ça danse*), Alain Guiraudie (*On m'a volé mon adolescence*), Guillaume Braque (*Ault Aunival*), Vincent Macaigne (*Ce qu'il restera de nous*), Carsten Brandt, Tonie Marshall et Philippe Garrel.

En 2012, elle partage avec Vincent Macaigne l'affiche du film *Un monde sans femmes* de Guillaume Brac.

Sonia Floire

comédienne et pianiste

Formation musicale poussée, DEUG de musicologie à l'Université Paris Sorbonne et Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (classes de Dominique Valadié, Philippe Adrien, Daniel Mesguish, Caroline Marcadé, François Regnault...). Elle joue sous la direction de Jacques Osinski, Gilbert Tsai, Antoine Bourseiller, Michael Batz, Andrea Novicov, Philippe Dormoy, Pauline Bureau..., dans des rôles classiques et modernes : Charlotte dans *Dom Juan* de Molière, Marie dans *Woyzeck* de Georg Büchner, Angela Davis dans *Pas de prison pour le vent* d'Alain Foix... et joue dans *Sensitive* de Shanez Patel, mis en scène par Philippe Dormoy. Elle a également été professeur d'art dramatique et d'expression corporelle dans une école pour jeunes comédiens.

Gaëlle Hausermann

comédienne

Après avoir fait des études de Lettres Modernes à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne (licence), elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle travaille par la suite au théâtre dans les mises en scène de Joël Jouanneau, Christophe Huysman, Pauline Bureau et Daniel Mesguich. Au cinéma et la télévision, elle tourne notamment sous la direction d'Alain Choquart, Bruno Garcia, Bruno Solo et Nicolas Boukhrief. Avec Cédric Vagnièrès et Gianluca Materrese, elle participe à la création de la série *Les Webcoloc's* diffusée sur Orange Cinémax, série dans laquelle elle joue le personnage de Gaëlle.

Vincent Hulot

musicien

Régisseur son de formation et musicien autodidacte, Vincent Hulot a collaboré, depuis 1994, en tant que régisseur avec Gabriel Garran au TILF, Laurent Terzieff, Tiina Kaartama (Cie La Métonymie), comme directeur technique avec Adrien de Van (Compagnie du Tamanoir) et comme régisseur son/régisseur général avec Pauline Bureau. Depuis 2000, il crée des bandes son et a collaboré avec Pauline Bureau sur : *Fragments*, *5 minutes avant l'aube*, *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* d'après John Marsden, *La Disparition de Richard Taylor* d'après Arnaud Catherine, *Je suis une bulle* d'après Malin Axelsson, *Roberto Zucco* d'après Bernard-Marie Koltès, *Modèles* et *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia. Pour ces trois derniers spectacles, Vincent Hulot a choisi une bande son originale composée et uniquement jouée en live. Il a également réalisé les bandes son de : *Kvetch* de Steven Berkoff mis en scène par Adrien de Van ; Ils ont dû nous oublier de Pierre Benezit ; *La Vie est un songe* de Pedro Calderon de La Barca mis en scène par William Mesguich ; *La Légende du pirate* de Charlotte Escamez, *Agatha* de Marguerite Duras et *Hamlet* de Shakespeare mis en scène par Daniel Mesguich.

Marie Nicolle

comédienne et guitare électrique

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Elle joue dans *Les Enfants* d'Edward Bond et *La Coupe et les Lèvres* d'Alfred de Musset mis en scène par Jean- Pierre Garnier, dans *Les Juives* de Robert Garnier mis en scène par Eric Génovèse, dans *Meurtre* d'Hanokh Levin mis en scène par Clément Poirée, dans *Macbeth* de Shakespeare mis en scène par Matthew Jocelyn, dans *Les Chants de Maldoror*, *Premier Chant* de Lautréamont et *L'Etat sauvage* mis en scène par Thibaut Corrion, dans *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier Garcia co-mis en scène par Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia, *L'Acte Inconnu* écrit et mis en scène par Valère Novarina, *Vaille que vaille !* de Marlou Delcolle, mis en scène par Malou Delplancke, Marion Delplancke et Marie Nicolle. Elle a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour ses créations : *Dix*, *Embarquement//5'32* ; ainsi que pour ses adaptations : *Un songe, une nuit d'été* d'après Shakespeare, *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* d'après un roman de John Marsden, *La Disparition de Richard Taylor* d'Arnaud Cathrine et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

Céline Milliat-Baumgartner

comédienne

Elle se forme pendant dix ans à la danse classique, puis elle intègre la Classe libre de l'Ecole Florent en 2001. Elle tourne au cinéma sous la direction d'Irène Jouannet dans *Dormez, je le veux*, Eduardo di Gregorio dans *Tangos Volés*, Julie Lopes Curval dans *Mlle Butterfly*, Patrice Leconte dans *Trac* (dans le cadre de Talents Cannes 2007). Au théâtre, elle travaille notamment avec Jean-Michel Rabeux dans *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi au Théâtre de la Bastille, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare à la MC93, *La Barbe Bleue* d'après Charles Perrault au Théâtre Brétigny puis en tournée, avec Monica Espina dans *La Compagnie des spectres*, adaptation du roman de Lydie Salvayre, au Théâtre de Chaillot, avec Thierry de Peretti dans *Richard II* de Shakespeare au Théâtre de la Ville, avec Lucie Bérélowitsch dans *Les Placébos de l'histoire* d'Eugène Durif au Théâtre de l'Est Parisien, avec Wissam Arbache dans *Le Château de Cène* de Bernard Noël (au Théâtre du Rond-Point), avec Frédéric Maragnani dans *Le Cas Blanche Neige* de Howard Barker au Théâtre de l'Odéon, avec Laurent Brethome dans *Les Souffrances de Job* d'Hanokh Levin au Théâtre de L'Odéon et au Théâtre Caméri de Tel Aviv et Cédric Orain avec qui elle crée *Striptease* au Théâtre de la Bastille. En 2012, elle est dans *Le Système de Ponzi*, création de David Lescot au Théâtre de la Ville. Jean-Michel Rabeux la met en scène dans *La Nuit des rois* de William Shakespeare (en tournée à partir de l'automne 2012, notamment à Lyon, au Théâtre de la Croix Rousse du 16 au 27 octobre).

Céline Milliat-Baumgartner remplacera Laure Calamy les 30 et 31 octobre et les 1^{er} et 2 novembre.

Spectacles à l'affiche

Fellag
Petits chocs des civilisations
mise en scène Marianne Épin
11 septembre - 10 novembre, 18h30 / salle RB

Mon dernier cheveu noir
de et par Jean-Louis Fournier
collaboration artistique Anne Bourgeois
17 octobre - 10 novembre, 18h30 / salle JT

L'Enterrement
(Festen... la suite)
de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov
texte français et mise en scène Daniel Benoin
avec Pierre Cassignard, Paul Chariéras
Mélanie Doutey, Dominique Labourier
Samuel Le Bihan, Mathilda May, Caroline Proust
et la collaboration de François Marthouret
12 octobre - 10 novembre, 21h / salle RB

Artaud se souvient d'Hitler et
du Romanische Café
de Tom Peuckert
mise en scène Paul Plamper
avec Martin Wuttke
14 - 18 novembre, 21h / salle RB

Autres événements

Binôme:
Le Poète et le Savant
conçu par Thibault Rossigneux /
Le sens des mots
16 octobre - 20 octobre, 19h et 21h / salle RT

Rencontre Télérama :
Fabrice Luchini
animée par Fabienne Pascaud
22 octobre, 19h30 / salle RB

Beaumarchais
dans tous ses états
22 octobre, 19h / salle JT

Les Mardis Midi
lecture de pièces inédites à la scène
les mardis, 12h30 / salle JT ou RT

Université populaire de
Caen... à Paris
une conférence animée par Robert Misrahi
18 octobre, 12h30

